

PRATIQUES PLASTIQUES REFLEXIVES – MASTER MEEF - PE - ARTS PLASTIQUES – SEMESTRE 7

Noms et Prénoms du trinôme

Adrien Gaudin

Mokhtara Hakkou

Violette Desuraune

Auto – évaluation

Problèmes de stockage des deux sculptures, d'assez grande dimension, occasionnant déformation du modelé initial, surtout de la sculpture imparfaite qu'on a mis au parking. La prise en compte des espaces de stockage disponibles et d'un calendrier de mise en forme adapté au calendrier de la restitution aurait été judicieuse.

Bonne collaboration, travail en groupe réussi.

On est satisfait de notre travail. On a encadré l'émoticône qui reflète notre regard vis-à-vis de notre réalisation



1) Défrichage individuel autour du référent proposé.

Mokhtara : Travail sur l'objet, le volume, la sculpture. Les différents travaux rendent compte d'une observation attentive du référent, abordé successivement à travers le modelage et la combinaison de différents matériaux dont les qualités ont ainsi été éprouvées : terre, pâte à papier, fil de cuivre... Tentatives de moulage. Constatation des qualités plastiques des différents matériaux. Volume approchant (objet) : échelle 1 à 3.

Adrien : Travail sur le volume, le socle, la maquette, dans une perspective d'intégration du référent dans une structure plus vaste. Expérimentations autour du collage (pistolet à colle), de la mise en équilibre, de la combinaison de différents matériaux récupérés en matières papier. Logique d'agglomération, de « combine ».

Violette : Travail sur l'image, le signifiant-signifié, le geste, l'empreinte, la couleur, la matière, le dessin. Thaumatrope : cage+ cœur, feuille+ fruit. Collage puis martelage et empreinte du fruit. Utilisation du pigment du fruit pour dessiner un portrait. Croquis sur papier de soie, essai d'exploitation de la transparence et de la fragilité du support, tentatives de combinaison de différents outils pour rendre compte de la couleur et de la matière (travail d'ordre pictural).

Mise en commun, réflexion collective et échanges autour des différentes directions prises.

Croquis d'agrandissement de la membrane extérieure du physalis. Réflexion sur le motif à agrandir.

Maquettes individuelles représentant différentes façons d'y arriver, permettant de re-décrire le référent et d'envisager différentes possibilités de montage. Différents matériaux et méthodes. Exposés, supports de choix collectif de mise en œuvre.

2) Projet collectif n°1 : la cage d'amour géante, structure imparfaite :

Échelle définie par le diamètre du plus grand objet accessible pouvant être détourné comme structure : un parasol de 2m de diamètre. Le physalis faisant environ 3cm, le sujet est donc agrandi environ 66,5 fois.

Découpage et fixation de bandes de grillage de cage à poule à la base supérieure du parasol. Matériau choisi pour sa structure proche du maillage de la membrane du physalis. Pas aussi irrégulière, mais de nature lui aussi « cellulaire ».

Travail à plusieurs de modelage et de liaison des différentes bandes pour former le volume du physalis, avec du fil de fer. Travail de nouage par torsion de fils métalliques, nécessitant protections (gants) ou manipulation adéquates (technique de torsion / pince, de l'ordre du « coup de main », mais pouvant aussi être apprise avec schéma).

Sciage du pied de parasol à la scie à métaux.

Utilisation envisagée de cellophane pour recréer la membrane du physalis. Éventuellement envisagées également, mise en couleur et mise en

Pratique plastique développée à partir d'un référent commun à tous les étudiant(e)s: Une branche de physalis (le végétal ou son image)

- processus suivi

lumière, travail sur la transparence des matériaux employés.
 Au final, on a mis du papier autour de la case et on a tout enroulé dans le cellophane.

3) Projet collectif n°2 : la physalis, sculpture habitable, suspendue et parfaite

Recentrage autour du travail en volume. Projet de cabane, ayant la forme du référent, agrandissement à grande échelle, sculpture suspendue mise en espace, éventuellement habitable / visitable / dont l'intérieur peut être au moins partiellement accessible.

Désir de travailler avec d'autres matériaux plus costaud et plus susceptible de tenir la forme de la fleur, tubes rigides et flexibles en même temps. Pendant le travail dans cette fleur, on a pensée aux petits détails pour avoir une grande ressemblance avec la fleur de physalis réelle. On a reproduit 10 pétales, quand on compte on trouve 9 mais en fait, la portière (l'ouverture du physalis) est trop large, donc elle correspond à deux pétales enlevés. Les pétales ont été reproduites avec du film mousse afin de reproduire l'aspect translucide des pétales et laisser passer la lumière.

Sculpture propice au développement de l'imaginaire, à la mise en scène et à la narration.

Conception impliquant la stabilité. Forme une sorte de cadre de présentation. Le cadre est fait avec des tasseaux de bois.

Notions abordées

Espace, support (le vitrage et le mur servent aussi de support), matière, corps/geste, couleur, lumière (le vitrage est une source de lumière pour la physalis parfaite), ressemblance ou écart avec le réel, imagination

Domaines d'expressions investis

Sculpture, installation, peinture, collage et volume.

Questions d'apprentissages soulevées

Comment présenter un matériel naturel à l'aide du matériel artificiel ?
 Est-ce que la sculpture dit la vérité ?
 Peut-on habiter une sculpture ?
 Quelle est la différence entre présenter et représenter ?
 S'agit-il d'une représentation bidimensionnelle ? Plan ? perspective ?
 Qu'elle sculpture parmi les deux est plus proche de la réalité ?
 Faites une description comparative entre les deux sculptures.

Compétences visées (plastiques - méthodologiques - culturelles comportementales - sociales)

Différence entre présenter et représenter
 Intégrer le réel dans quelque chose d'artificiel
 Rendre l'élève autonome, apprendre à collaborer et à répartir les tâches.
 Susciter la réflexion, avoir le sens critique
 Travail sur l'imaginaire et les représentations d'échelle, de proportion (mathématiques)
 Choisir, organiser et mobiliser des gestes, des outils et de matériaux en fonction des effets qu'ils produisent.
 Se repérer dans les étapes de la réalisation d'une production collective, anticiper des difficultés éventuelles.

Liens avec le programme et cycles choisis

Cycle 3.

Matérialité de la production plastique, sensibilité aux constituants de l'œuvre :

- **La qualité physique des matériaux :**
- Incidences de leurs caractéristiques (porosité, rugosité, élasticité, malléabilité..) sur la pratique plastique en deux dimensions (transparences, épaisseurs, mélange homogène et hétérogènes, collage..) et en volume (assemblage, empilement, adjonctions d'objets ou

de fragments d'objets), sur l'invention de forme ou de techniques, sur la production du sens.

- Les effets du geste et de l'instrument
- La matérialité et la qualité de la couleur

Fabrication et relation entre l'objet et l'espace :

- **L'hétérogénéité et la cohérence plastique :** Les questions de choix et de relation formelle entre constituants plastique divers, la qualité des effets plastiques induits. Le sens produit par des techniques mixtes dans les fabrications en trois dimensions.
- **L'espace en trois dimensions :**
- Découverte et expérimentation de travail en volume. Exploration des conditions du déploiement de volumes dans l'espace en lien avec l'architecture (équilibre et déséquilibre, forme ouverte, fermée).

La représentation plastique et les dispositifs de présentation :

- **La ressemblance :** recherche d'imitation, d'accentuation ou d'interprétation, d'éloignement des caractéristiques du réel dans une représentation, le surgissement d'autre chose
- **L'autonomie du geste sculptural**
- **La narration visuelle**
- **La prise en compte du spectateur, de l'effet recherché**

Claes Oldenburg, pour ses sculptures monumentales d'objets agrandis.



CLAES OLDENBURG – Spoonbridge and cherry, 1988

Christo et Jeanne-Claude, pour l'emballage comme acte artistique (membrane de la cage).



Christo, Emballage du Reichstag, 1995

**Références
artistiques
convoquées**

Autour du détournement : Ready-made aidés de Duchamp / Combines de Robert Rauschenberg.



Roue de bicyclette Marcel Duchamp (1887-1968).

Visiona de Verner Panton, pour l'ouverture de la création d'environnement, œuvre totale, sculpture habitable.



La plus fameuses vue de **Visiona 2**. Fait par Panton pour Bayer en 1970.